

# propre à rien

par Pierre Alferi

chair amie  
j'évoque tes odeurs  
– poudre le cou  
chypre les seins  
le sexe musc –  
perdu  
en conjectures  
sur la propriété  
la propreté

l'évidence nie  
le pur contact  
la distance intime s'encoquille  
d'un coup de mètre à enrouleur  
murmurer l'accroît

tu me demandes pourquoi  
je ne lis plus autant  
– ç est-ce  
que tu déchiffres tout  
ce qui se clame  
de l'étage et du bas-côté  
la parade substantive  
tatouée sur les plus  
sensibles parties  
le sportif support de sponsors  
le visage manifeste  
d'un fait divers ?

pisser chanter pour embrasser  
un territoire y prendre  
des proies le marquage  
bestial domine encore  
le texte au néon pubs et grafs  
et l'automixion  
le médiaroman

domine déjà  
les pièces du jeune artiste logotype  
sa marque de fabrique  
l'assignature  
idiote à faire proliférer  
a remplacé la foi idiote à propager



tant pis pour le latrinogramme  
de l'âge des cavernes  
bite et chatte x 1000  
le crachat crypté plus aimable  
que le stop décharges sauvages  
le h hôte aspiré  
par l'hôtel et l'hôpital

la nuit tombée s'allume  
en grande sigillaire  
le planétarium  
de nos capitales sous scellés  
siglées griffées dont l'habitant  
met de la marque  
streetwear empire

à la chasse au nom louche  
j'ai noté pour toi aujourd'hui  
le bien des aveugles  
la place de l'incivilité  
et puis ça

## PRESQU

le soir je respire  
flaire les parages  
mon nez quand il parle  
pose des colles  
que sent-on de l'hygiène intime des inconnus ?  
le bidet italien – pour ou contre ?  
y a-t-il une aura séminale ?  
un pouvoir putréfiant de l'urée ?  
une odeur qui vous révulse  
vous enivre-t-elle en d'autres circonstances  
par les mêmes agents ?  
féru de médecine  
s.t. coleridge imputait  
sa saison en enfer  
dont l'opium était l'antidote  
à ses efforts pour dérégler  
des accords  
entre ses sens



récité le menu de l'esclave ésope  
le meilleur et le pire des mets

codécortex  
détends la trame  
des hyperliens  
légende  
pipi de chat le basilic  
la coriandre punaise  
le myosotis rat de l'oreille  
la langoustine aisselle  
de la serveuse et brasse  
le pot-pourri

– autres dictons du jour  
tout ce qui n'est pas propre  
n'est pas sale  
exemples terre fourrure vivante  
tourbe et eau trouble  
ce qui salit en pleine nature  
rouille et progrès  
de la mort d'une plante

volée à la ville  
le temps de la tracer  
l'ombre l'a envahie  
et les signes d'oxydation

mais surtout rien  
de ce qui n'est pas sale n'est propre  
une chose pas du tout sale  
ne peut être propre à aucun/e  
exemple l'asepsie  
endort papilles  
défenses

ζ le dégoût des rebus  
des excreta etc.  
des autres  
sauf exception d'amour  
n'est-il qu'un relent  
de celui surmonté du propre  
du sur du sous rapport  
à la chose rose  
chair pensée  
à part soi dans l'os  
la serre chaude  
le mou moi moelleux dévêtu  
délavé lové  
qui vous dit merde  
fait sous soi ?



je t'appelle mal fichu  
tu cites le baromètre  
– crois-tu vraiment  
que la pression affecte ? – oh oui  
nous tournons avec les masses d'air  
– je sais que je tourne mais pas  
autour de quoi – voyons  
du centre de la terre  
comme le reste – tu veux dire  
de son trou du cul  
– si tu préfères  
cet axe âme-anus  
se psychanalyse



– s'il forme un nuage expulsé  
du corps dans un souffle  
l'esprit n'est qu'un pet  
alors célébrons  
timothée son prophète  
et le culte des vents

le flair éduqué  
est resté un tact  
animal

ζ et si la disponibilité  
aux caractères fadeur  
extrêmement orientée  
intervalle *ma* au lieu  
du *slash* le retrait  
d'un tiers sauvage  
faussaient voilaient un peu  
la roue des couples  
le néant biface  
vendeur/acheteur  
de l'époque  
qui grince  
coince  
?